

ARCHITECTURES & PAYSAGES EN PAYS ROYANNAIS



A R C H I T E C T U R E S & P A Y S A G E S

E N P A Y S R O Y A N N A I S

Document réalisé à la demande de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique
par le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de la Charente-Maritime,
Maryvonne MOULAËRT, Architecte urbaniste, Hervé MIMET, Paysagiste, Jean-Michel THIBAULT,
Directeur Crédits iconographiques : CAUE 17, Michel BERNARD/ECAV ©,
BdOrtho 2003 IGN Paris - licence 8933.
Tous droits réservés - Reproduction interdite

Préface

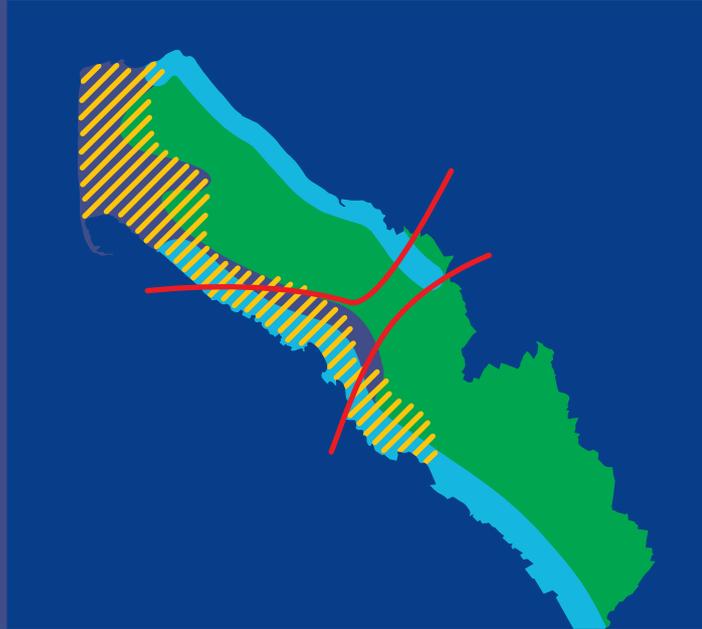
Il y a paysage lorsque le pays est digne d'intérêt. Le regard sur le pays change avec chaque société et chaque époque, mais certains indicateurs sont suffisamment stables pour pouvoir être utilisés dans la gestion ordinaire des lieux. Les analyses sont indispensables et doivent se transformer en outils pratiques de gestion du territoire en fonction d'objectifs de préservation ou d'amélioration du paysage.

C'est ce que nous avons voulu faire en publiant, en partenariat avec le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Charente-Maritime (CAUE 17), un document synthétisant, pour notre agglomération royannaise, toutes les formes d'architecture et d'habitat dont les dimensions paysagère et territoriale sont parties intégrantes.

Outre ses qualités techniques et l'exhaustivité auquel il prétend, nous avons souhaité que ce guide enseigne aux gens d'ici et d'ailleurs, les fragiles harmonies héritées des siècles passés, une meilleure lecture de notre cadre de vie et de notre culture, une envie de préservation de nos patrimoines villageois et urbains et qu'il devienne véritablement un outil pédagogique et une méthode pour les savoir-faire d'aujourd'hui.

Jean-Pierre TALLIEU
Maire de La Tremblade
Président de l'Agglomération Royan Atlantique

Arces-sur-Gironde • Arvert • Barzan • Boutenac-Touvent • Breuillet
• Brie-sous-Mortagne • Chaillevette • Le Chay • Chenac-Saint-Seurin-
d'Uzet • Cozes • L'Eguille-sur-Seudre • Epargnes • Etaules • Floirac
• Grézac • Les Mathes / La Palmyre • Médis • Meschers-sur-Gironde
• Mornac-sur-Seudre • Mortagne-sur-Gironde • Royan • Saint-
Augustin • Saint-Georges-de-Didonne • Saint-Palais-sur-Mer • Saint-
Romain-sur-Gironde • Saint-Sulpice-de-Royan • Saujon • Semussac
• Talmont-sur-Gironde • La Tremblade/Ronce-les-Bains • Vaux-sur-Mer



Le territoire du Pays Royannais comporte quatre grandes unités paysagères qui témoignent de l'histoire et auxquelles les différents types de construction et les paysages ont été rattachés pour une meilleure compréhension.

Le présent document est un ouvrage de découverte et de conseil destiné aux résidents actuels et futurs, aux responsables de l'urbanisme, ainsi qu'aux professionnels de l'aménagement et de la construction.

Il ne se substitue pas aux règles d'urbanisme et de protection du patrimoine qui s'appliquent dans chaque commune.

Des conseils et des recommandations peuvent être obtenus auprès :

- du Service Départemental d'Architecture et du Patrimoine - tél : 05 46 41 09 57
www.sdap-17.culture.gouv.fr
- du CAUE 17 - tél : 05 46 317 190
- des services de la Communauté d'Agglomération Royan Atlantique
tél : 05 46 22 19 20
- des subdivisions Départementales de l'Équipement de Royan, Saujon
tél : 05 46 05 38 00 (Royan), 05 46 02 81 12 (Saujon)
- de chaque Mairie

Préface.....	3
Le bâti maritime.....	6
La villégiature.....	14
Le bâti rural.....	22
Villes & bourgs.....	34

La variété des sites et des activités maritimes conduisent à une grande diversité dans l'architecture des constructions et l'organisation du paysage. Certaines dispositions dans la relation entre l'occupation humaine et les fleuves Seudre et Gironde semblent pourtant similaires. Les réalisations plus récentes comme les ports de plaisance ne devraient pas ignorer cette logique historique.



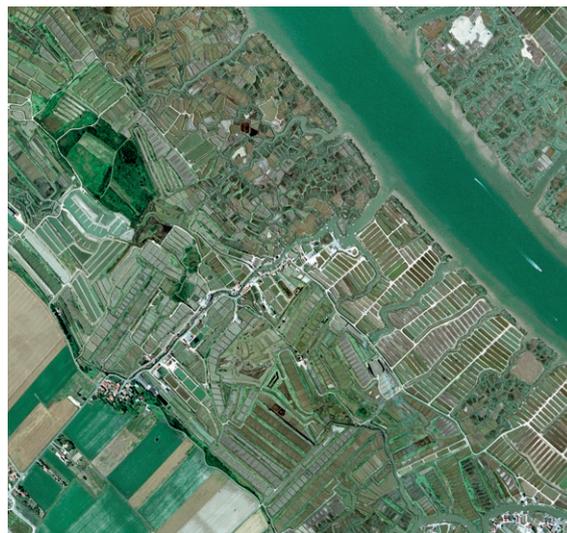
Les sites, avant tout portuaires, sont pour la plupart organisés le long d'un chenal. Sur Seudre ou sur l'estuaire, le chenal conduit l'eau dans les terres jusqu'aux franges des constructions dont elles sont séparées par les espaces utiles à l'activité. La succession de ces ports en avancée perpendiculaire confère à l'estuaire sa force paysagère : les langues occupées laissent place entre leurs avancées à de vastes espaces naturels entre mer et terre.

Chenaux et ports ostréicoles

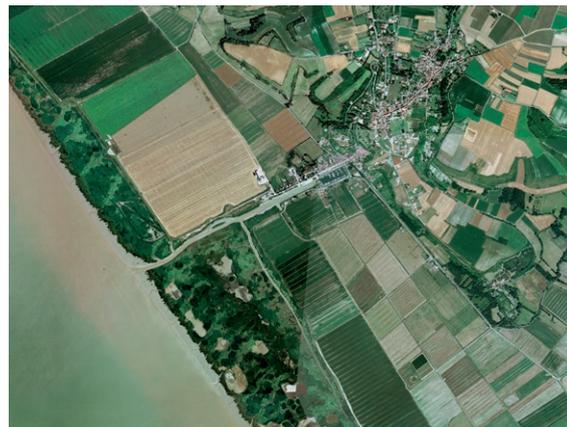
Les chenaux ostréicoles suivent le même principe : le chenal d'accès au fleuve pénètre assez loin dans les marais jusqu'aux terres. En revanche les bâtiments et les activités liées à l'ostréiculture occupent les rives de ce chenal port. Les évolutions des techniques d'élevage et la mécanisation de certaines tâches conduisent souvent à des implantations en retrait du chenal, plus proches des dessertes, l'accès aux cales étant assuré par des engins tractés.



Chenal de l'Atelier, La Tremblade



Chenal de Coux, Arvert, IGN bdortho ©



Le port, Mortagne-sur-Gironde, IGN bdortho ©

Les petits ports de Gironde et de Seudre possèdent pour la plupart des caractéristiques paysagères similaires qui leur confèrent une forte identité estuarienne.

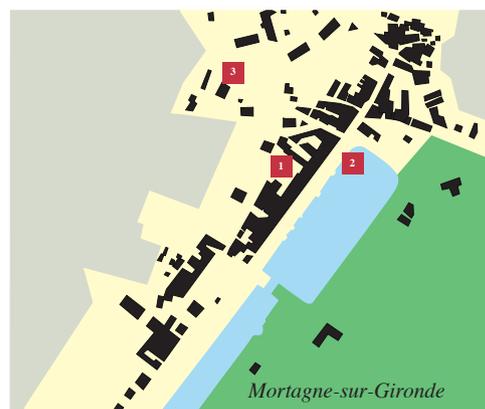
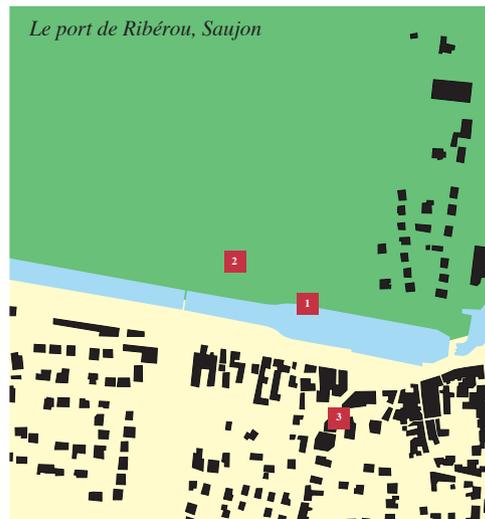
- 1** Un chenal qui s'insinue dans les terres, relie la ville ou le bourg à l'estuaire. Les ports sont au débouché d'un ruisseau existant utile pour chasser les vases marines et constituer un apport d'eau douce permettant le développement d'une végétation plus «terrestre».
- 2** La rive reste naturelle, ouverte sur le marais.
- 3** L'autre rive est construite (cales maçonnées, quais, cabanes, entrepôts...), voire bâtie.

Les havres d'échouage, rythmés par les marées qui organisent l'alternance entre vases et herbes et en « creusant » le paysage, affirment la verticalité des perches qui sont les supports des pontons et estacades.

R E C O M M A N D A T I O N S

- CONSERVER LE CARACTÈRE NATUREL DES RIVES VERTES EN ÉVITANT UNE MINÉRALISATION PAR DES CONSTRUCTIONS, DES ÉQUIPEMENTS, DES CIRCULATIONS, DES AIRES DE STATIONNEMENT OU DE STOCKAGE.
- PRÉSERVER LES PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT HYDRAULIQUE DES PORTS ET PARTICULIÈREMENT LES CHASSES QUI MAINTIENNENT UN ÉQUILIBRE FRAGILE ENTRE LES TERRES VÉGÉTALISÉES ET LES VASES MARINES.
- ÉVITER L'EMPLOI DE VÉGÉTAUX TROP HORTICOLES OU EXOTIQUES LORS DES TRAVAUX DE MISE EN VALEUR DES BERGES DES CHENAUX ET DES HAVRES D'ÉCHOUAGE.
- NE PAS REFERMER LES VUES, FAVORISER LES RELATIONS VISUELLES ENTRE LES EAUX (PORTS ET CHENAUX) ET LE MARAIS.

Le port de Ribérou, Saujon





Le port de Chaillevette



Chaillevette



Parallèlement, la situation juridique des anciennes cabanes sous le régime de la concession est à contrôler efficacement, d'une part pour conserver la vocation ostréicole des ports sur chenaux et, d'autre part, pour éviter des dérives patrimoniales et sanitaires qui découleraient d'une résidentialisation des cabanes.

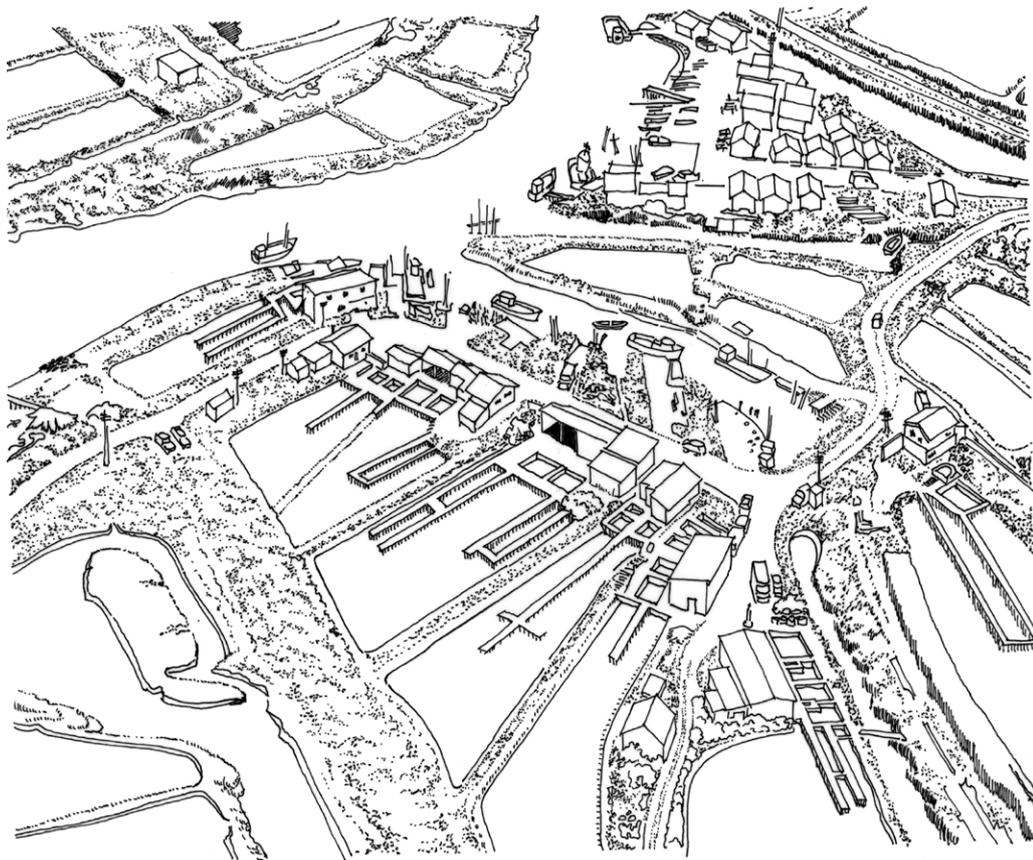
Une nouvelle organisation du marais et une architecture ostréicole contemporaine demeurent à rechercher.



La Tremblade

R E C O M M A N D A T I O N S

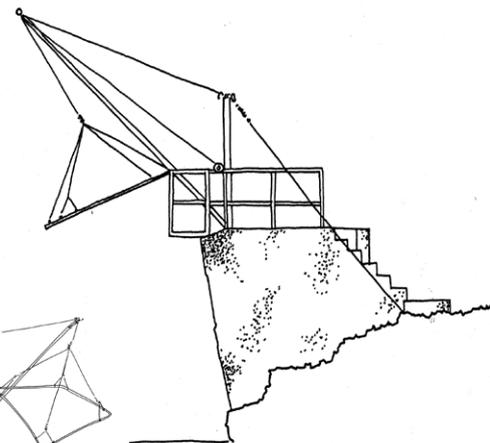
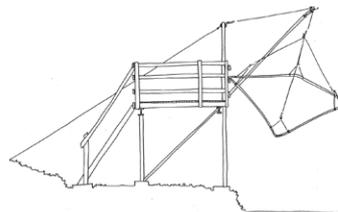
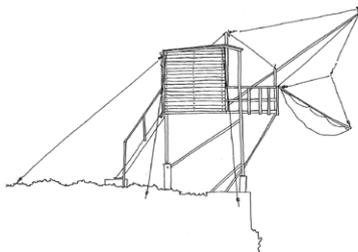
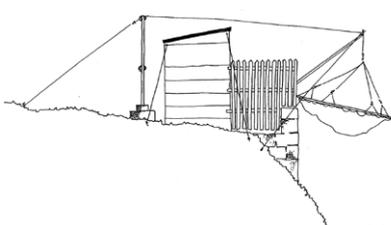
- MAINTENIR L'ÉTAT SANITAIRE DES EAUX SUR LES SITES OSTRÉICOLES CONCERNÉS.
- ÉTABLIR UN CAHIER DE GESTION DES CABANES EN ZONES PORTUAIRES.
- PROTÉGER ACTIVEMENT LES ENSEMBLES SIGNIFICATIFS.
- EN CAS D'ABANDON, PROMOUVOIR DES RECONVERSIONS D'USAGE RESPECTUEUSES DU SITE ET EN ACCORD AVEC LES PROFESSIONNELS.
- PROMOUVOIR UNE ARCHITECTURE CONTEMPORAINE POUR LES NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS OSTRÉICOLES.



Les petits ouvrages maritimes

La gestion des marais et du niveau des eaux dans les claires ostréicoles exige nombre de petits ouvrages : pelles, ponceaux, canaux, tous façonnés de la main de l'homme avec des techniques traditionnelles de maçonnerie. Ces éléments sont à protéger.

La frange littorale, siège d'une intense activité de pêche individuelle, accueille des ouvrages vernaculaires spectaculaires : les carrelets. Des savoir-faire empiriques simples et l'usage de matériaux disponibles, faciles à mettre en œuvre et à réparer ont conduit à des structures ingénieuses et inattendues. Ces qualités d'auto-constructions perdurent difficilement avec l'emploi des matériaux plus industriels.



Les ports

L'activité des *ports de Gironde*, fondée à l'origine sur le transport du vin, a laissé son empreinte dans le bâti : les grosses maisons de pierre de taille s'alignent le long des quais alternant avec les chais d'architecture plus rustique. La richesse de l'activité portuaire conditionne l'importance et la taille de ces bâtiments, alors que le bourg est généralement situé sur les hauteurs des coteaux sur une trame assez compacte.



Le port, Mortagne-sur-Gironde

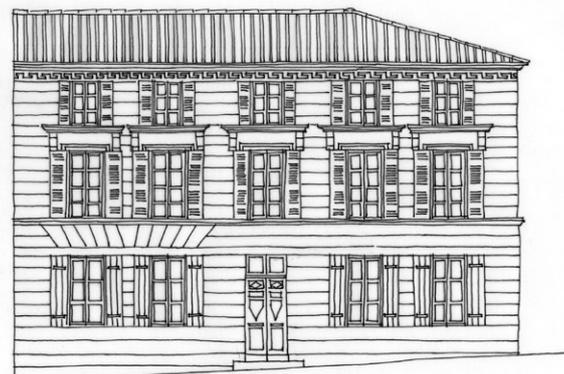


Mortagne-sur-Gironde, bloc diagramme, FOLLEA Paysagiste



RECOMMANDATIONS

- PRÉVOIR L'URBANISATION FUTURE DES PORTS EN FONCTION DES DISPOSITIONS TRADITIONNELLES : PROLONGEMENT DES CONSTRUCTIONS, MAINTIEN D'UNE RIVE NON-BÂTIE, ETC...
- MAINTENIR LES COUPURES NATURELLES ENTRE LES BOURGS HAUTS ET LES PORTS.
- METTRE EN VALEUR LES CIRCUITS EN PIED DE FALAISE.



Maison bourgeoise



L'Eguille-sur-Seudre



Mornac-sur-Seudre

Les **ports de Seudre** dont l'activité est essentiellement tournée vers les cultures marines et l'ostréiculture, s'organisent, soit en chenaux à vocation essentiellement économique qui sont détachés des bourgs, soit en petits ports où le bâti du bourg se confronte aux bâtiments d'activité. Certains moulins occupent également les espaces portuaires. Le bâti est de facture plus modeste, en rapport avec les activités de culture marine et la faible capacité d'échange économique. Ces villages de pêcheurs s'apparentent dans leur organisation comme dans le type d'habitat à des villages insulaires. Les maisons modestes, faites de moellons enduits, les jardinets intérieurs, les petites dépendances composent des ambiances très caractéristiques, que l'habitat contemporain a bien du mal à reproduire. Les volumes bâtis sont plus bas, les ouvertures souvent moins larges, les murs blancs soulignés des peintures colorées des volets et portails.



Maison basse des ports à trois travées.

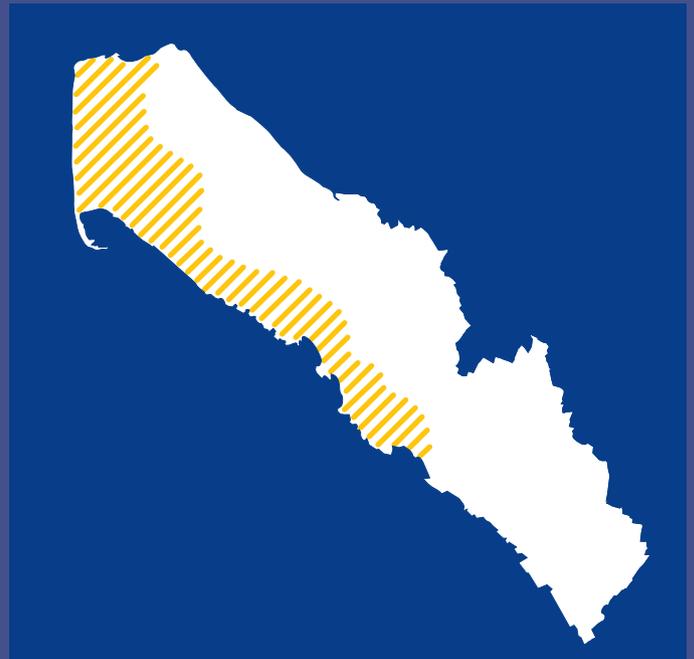


Évolution de la maison basse suivant l'influence du style balnéaire.

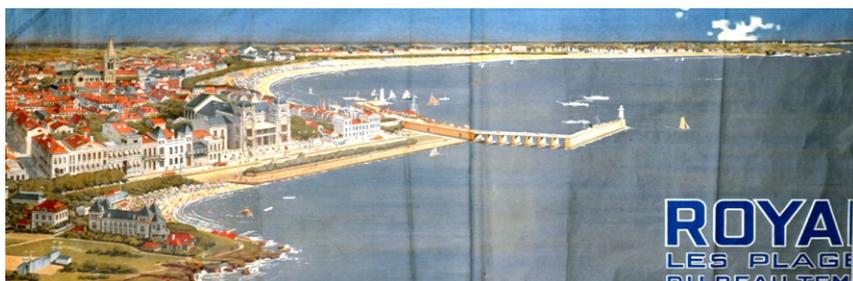


Maison basse décorée avec modénatures de pierres de taille, fin XIX^e.

Les secteurs littoraux ont été profondément marqués par l'urbanisme et l'architecture balnéaires. Depuis le début du XX^e siècle jusqu'à nos jours, les projets d'ensemble qui se sont succédés, relayés par l'habitat résidentiel diffus, impriment de leur esprit nouveau un territoire auparavant sauvage et peu habité. Cet esprit balnéaire et ses architectures très variées sont bien évidemment à préserver et à promouvoir dans les projets d'aujourd'hui.



La villégiature



Royan, les plages du beau temps, affiche touristique, collection particulière

L'urbanisme balnéaire

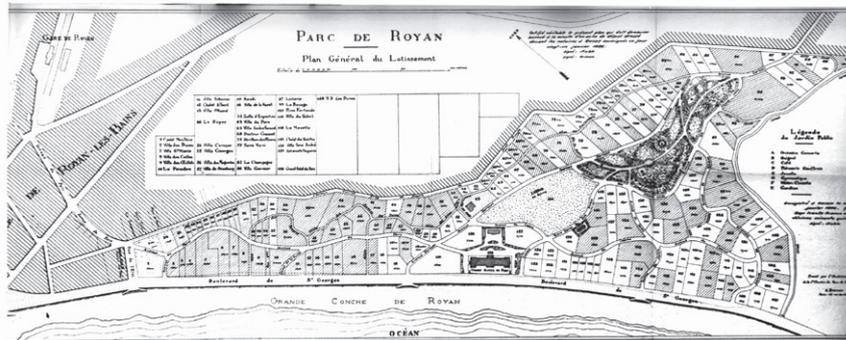
La vogue des bains de mer, à partir de la fin du XIX^e siècle, se développe sur tout le littoral charentais offrant au promeneur attentif un univers onirique et sophistiqué. Les bords de mer se lotissent d'abord autour des bourgs anciens. Trois grands principes ont été mis en œuvre.

1- La constitution d'un *front de mer bâti* d'hôtels, d'établissements de bains et de loisirs se généralise en s'adaptant aux ambitions de la ville.

2- Le modèle du *parc ou du jardin anglais* dont le quartier du Parc à Royan est le meilleur témoignage : dans les dunes plantées de pins maritimes, de grandes parcelles organisées par des rues au tracé souple et des chemins sinueux, sont destinées à l'accueil de grandes villas.



Royan, le Parc, IGN bdortho ©



Plan d'aménagement du Parc de Royan, 1884. Une ville dont «les rues sont des sentiers»



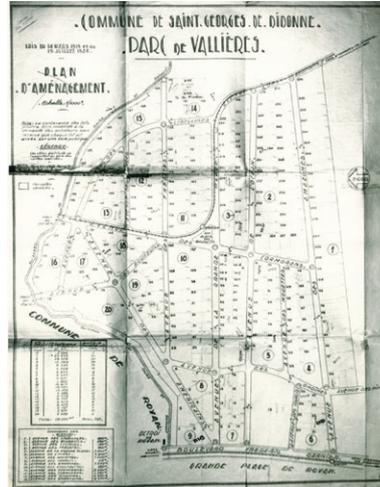
Royan, le Parc, Archives de la Gironde

3- Les *lotissements au bord du rivage*, d'apparition plus tardive, ferment l'espace littoral mais ouvrent de grandes pénétrantes vers l'océan.

Les quartiers balnéaires, malgré leur diversité, constituent encore aujourd'hui un monde très végétal opposé aux rigueurs des îlots urbains où les rues serpentent comme des chemins et où la maison s'affuble outrageusement de toutes ses richesses et s'autorise de petites ou de grandes folies architecturales.



Le chemin des douaniers, Saint-Palais-sur-Mer



Plan d'aménagement du Parc de Vallières, 1927. Des percées rectilignes vers la mer à travers les dunes plantées



Lotissement Les Pierrières, Saint-Palais-sur-Mer



Le Parc, Saint-Georges-de-Didonne

R E C O M M A N D A T I O N S

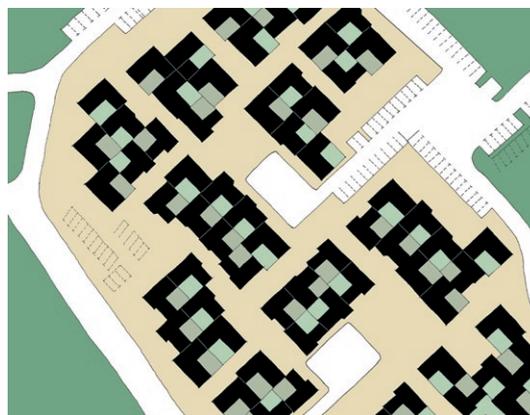
- PROTÉGER LES RELIQUES DES BOISEMENTS DU XIX^E.
- ÉTABLIR UN CADASTRE «VERT» DANS LES SECTEURS CONCERNÉS.
- NE PAS DURCIR LES JARDINS PAR DES REVÊTEMENTS IMPERMÉABLES, NI SUR RUE NI SUR LES LIMITES LATÉRALES.
- CONSERVER LE PRINCIPE DE CLÔTURES TRANSPARENTES : MURET EN SOUBASSEMENT ET GRILLE.
- GÉRER L'ÉVOLUTION DES VÉGÉTAUX PAR DES PRESCRIPTIONS COLLECTIVES. ÉVITER LA DIVERSITÉ EXOTIQUE DES PLANTATIONS NOUVELLES ISSUE DE CHOIX INDIVIDUELS JUXTAPOSÉS.



Immobilier de loisir, La Palmyre, Les Mathes

Plus tardivement, des **villages de vacances** affectés au tourisme du plus grand nombre vont apparaître sous forme de petites villes nouvelles balnéaires. Ces opérations, développées dans les années 1970-1980 à l'occasion du schéma directeur de la presqu'île d'Arvert, s'inspirent des projets élaborés par la M.I.A.C.A.. Elles proposent une image et une organisation très innovantes, notamment quant à la gestion des parkings, la densité assez forte mais avec jardins individuels en patio, le caractère naturel affirmé dans le traitement des rues et des voies.

Le tourisme trouve aussi dans le camping aménagé une réponse adaptée aux vacances familiales à moindre coût. Pratiqué sur le modèle de la résidence secondaire, cet appel touristique de la côte et de son arrière-pays conduit à un développement systématique et mécanique, au phénomène de sédentarisation et de durcissement de «l'habitaclé».



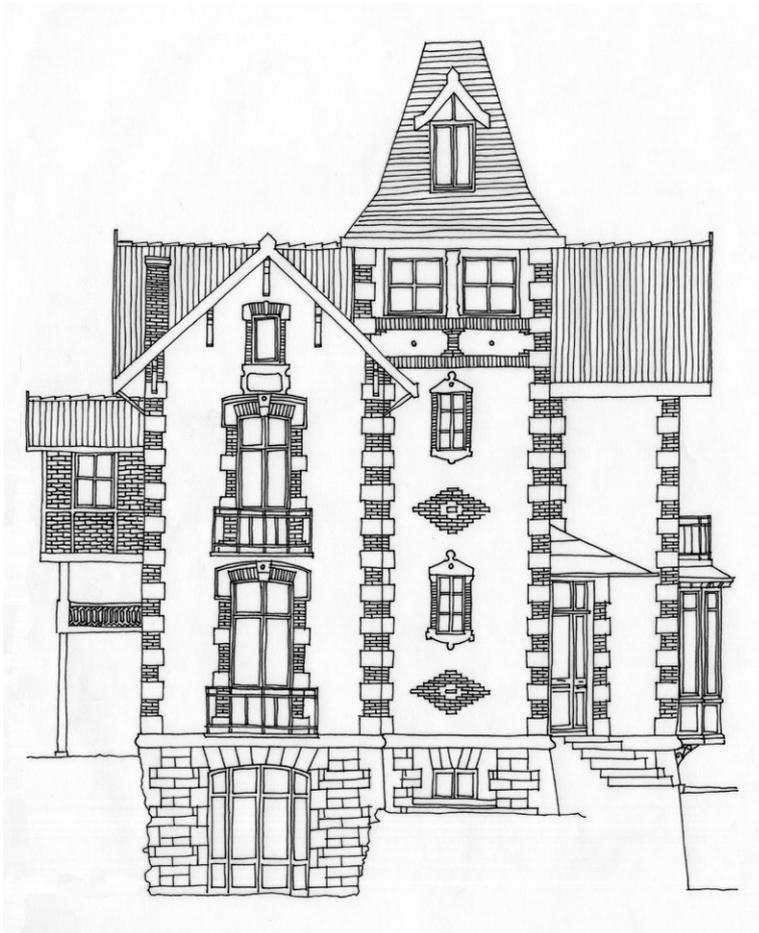
R E C O M M A N D A T I O N S POUR LES NOUVEAUX QUARTIERS

- DIMINUER L'IMPACT DES VOIES ET LEUR CARACTÈRE MINÉRAL ET SEC PAR DES TRAMES ARBORÉES DE PREMIÈRE GRANDEUR.
- DONNER UN CARACTÈRE NATUREL ET UNE ORGANISATION ALÉATOIRE AUX STRUCTURES VÉGÉTALES. FAVORISER LES REGROUPEMENTS EN BOSQUETS.
- INITIER LE PRÉ-VERDISSEMENT DANS LES FUTURES ZONES À CONSTRUIRE.
- MAINTENIR LES LIMITES LATÉRALES INCONSTRUCTIBLES AVEC UN TRAITEMENT NATUREL DES SOLS.

L'architecture balnéaire

La villa balnéaire

En recul de la rue et des limites séparatives, la villa balnéaire se pare du désir de paraître, se complique du besoin de se distinguer du voisin. Elle prend modèle sur des traditions totalement étrangères à la région. Châteaux londoniens avec tour de guet, manoirs gothiques aux façades secrètes, palais italiens avec galerie péristyle, villas tarabiscotées à l'esthétisme de confiseur... rivalisent de références poétiques. Cependant, ce romantisme passe par une grande maîtrise technique de la construction où la combinaison subtile des matériaux, essentiellement la brique et la pierre, et leur polychromie enrichissent le décor de façade. Paradoxalement la lumière entre peu dans l'habitat ; seuls oriels, balcons, terrasses et vérandas favorisent la relation entre l'intérieur de la villa et la nature.



Villa Violette, Monographie des bâtiments modernes, Raguenet, bibliothèque de l'EAP de Bordeaux



Entrées et oriel, Saint-Palais-sur-Mer

Vitrine inévitable de la villa, le jardin se dessine avec la même imagination et se pare d'essences rares ou exotiques, de rocailles et de plantes grasses, de gloriettes ou de folies.

La villa est souvent sur trois niveaux. L'étage inférieur partiellement excavé en sous-sol est celui du service, de la cuisine et des dépendances. L'étage surélevé où conduit l'entrée principale est celui de l'accueil ; il comporte une chambre d'ami, une salle à manger et un salon s'ouvrant sur la terrasse. Le dernier étage est réservé aux chambres de la famille. Les pièces sont équipées de cheminées dont les conduits participent largement à l'image de la villa. Les premières villas peu confortables évoluent avec création de cabinet de toilette à l'étage des chambres et installation de la cuisine à l'étage du séjour.



1



2



3



4



5



6



7

R E C O M M A N D A T I O N S

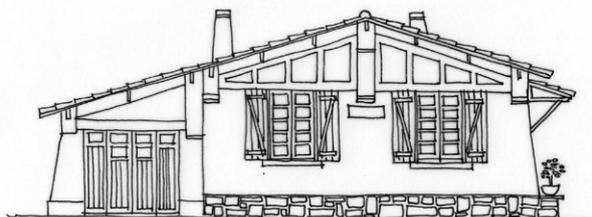
- IDENTIFIER LES VILLAS REMARQUABLES ET LEURS EXTÉRIEURS, LES PROTÉGER PAR DES RÈGLES ADAPTÉES.
- FIXER DES PRESCRIPTIONS ARCHITECTURALES PARTICULIÈRES DANS LES SECTEURS BALNÉAIRES.
- EN CAS DE DIVISION EN APPARTEMENTS, NE PAS FRACTIONNER LES JARDINS, NI LES REVÊTIR POUR EN FAIRE DES STATIONNEMENTS.
- CONSERVER LES ÉLÉMENTS D'ORIGINE, ÉVITER LES MATÉRIAUX INDUSTRIELS (MENUISERIES, VOLETS ROULANTS, ETC).

- 1 - Balcon et loggia en bois, corniche de Nauzan, Vaux-sur-Mer
 2 - Villas en série, corniche de Nauzan, Vaux-sur-Mer
 3 - Fantaisie classique, Pontailiac, Royan
 4 - Tourelle en style «gothic revival», Vaux-sur-Mer
 5 - Décor en céramique d'une villa Boulan, Royan
 6 - Villa La Lorraine, Royan
 7 - Portail en bois cintré, Royan

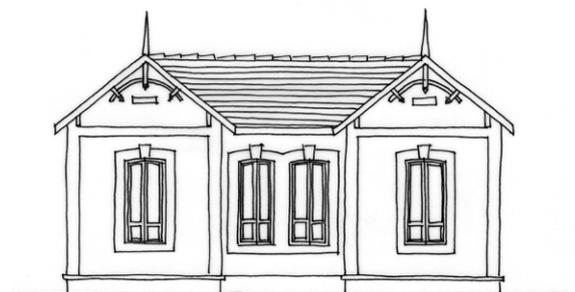
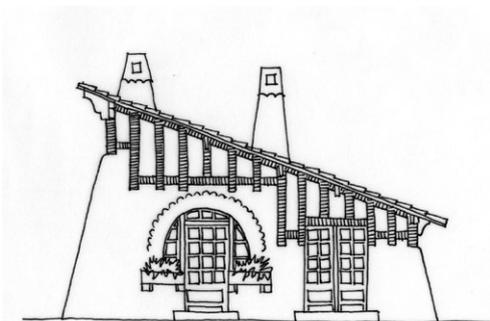
Le pavillon

Les références régionalistes règnent ; les plus prégnantes étant la maison basque et le chalet suisse. Il peut aussi être le modèle réinterprété de la maison de faubourg. Ainsi le volume augmente, la symétrie disparaît, les toitures se compliquent en auvent, porche... et débordent largement du mur, les versants accentuent leur pente et se couvrent de tuiles de Marseille ou d'ardoise. Enduits très colorés, graphismes des faux pans de bois, linteaux des baies rehaussées de céramiques ou de briques, débords de toit avec lambrequins et pinacles en bois offrent, pour une même composition, une multitude d'aspects. La clôture sur rue et le jardin se font l'écho de toutes ces fantaisies décoratives.

Le pavillon est un rez-de-chaussée légèrement surélevé. Le plan est simple, le plus souvent avec un effet de pignon en retour.

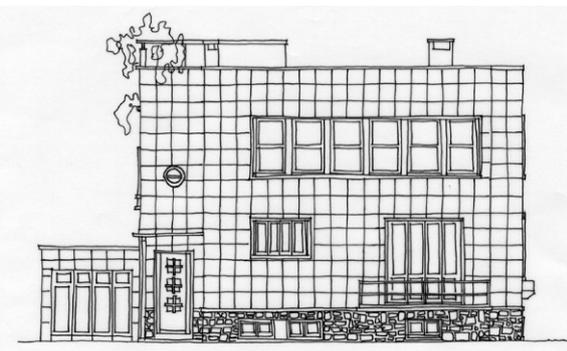


Influence du style balnéaire, La Tremblade



R E C O M M A N D A T I O N S

- IDENTIFIER LES VILLAS DIGNES D'INTÉRÊT, PROTÉGER L'ARCHITECTURE DES ANNÉES 1950-70.
- LORS DES RÉNOVATIONS, NE PAS TRANSFORMER CETTE ARCHITECTURE EN NÉO-CHARENTAIS.
- PRESCRIRE DES RÈGLES D'URBANISME QUI S'ATTACHENT À L'ENSEMBLE DES PROPRIÉTÉS : MAISON, CLÔTURE ET JARDIN FORMENT UN TOUT.
- RETROUVER LE SOUFFLE DE CRÉATION QUI MARQUE LES TRENTE GLORIEUSES PAR L'EMPLOI DE MATÉRIAUX NOUVEAUX, DE TECHNIQUES CONSTRUCTIVES INNOVANTES.
- NE PAS BRIDER LA CRÉATION ARCHITECTURALE. S'INTERDIRE LES PASTICHES NÉO-CHARENTAIS.



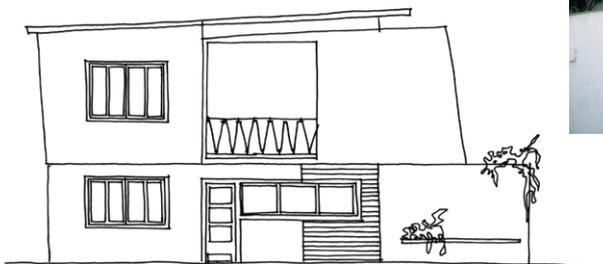
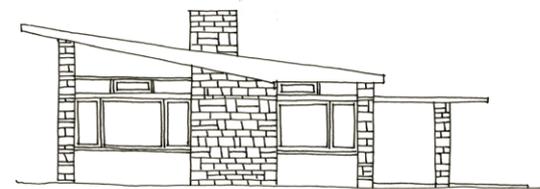
La maison nouvelle

C'est une nouvelle génération de maisons adaptées à un mode de vie qui privilégie le soleil mais aussi la vue, recherche un meilleur confort par une attention fine portée à l'environnement.

En même temps que la maison se réorganise avec l'apparition de la salle d'eau et des wc intérieurs et le confort des cuisines dessinées dans leur ensemble mobilier (passe-plats, huche à pain, électroménager...) et que le soleil enfin pénètre dans la maison, la construction se libère du mur porteur par le système poteau-dalle. Les pilotis inventent une autre relation à l'espace du jardin, créent des transparences sur la rue. Le toit pentu en tuile ne pèse plus sur la construction, mais disparaît au profit du toit-terrasse qui participe à la légèreté du volume. L'escalier, indépendant des structures porteuses, devient un des éléments majeurs de la composition architecturale ; encloisonné de pavés de verre, il peut constituer l'entrée de la maison, ou clos de tiges en fer, en devenir l'accès extérieur. La fenêtre, qui peut s'étirer en fine lame ou n'être qu'un hublot, module l'espace intérieur par la lumière ; des stores de toile colorée unie ou des brise-soleil de béton tempèrent la lumière, et la couleur vient prolonger cette action.

Comme dans la villa balnéaire, l'étage, partie noble de la maison, est occupé par le séjour, le rez-de-jardin par les annexes et le garage. Pergola, brise-soleil, terrasse percée laissant passer un arbre accompagnent un jardin dessiné.

Au-delà de l'anecdote, la diffusion à l'intérieur des terres de la villa balnéaire, du pavillon ou de la maison moderne, prouve que l'architecture et le mode d'habiter évoluent. De nouveaux éléments de programme, comme la maîtrise des économies d'énergie, la création d'espaces intermédiaires tels que patio, terrasse, verrière, piscine, atelier qui génèrent de nouveaux lieux de séjour et les innovations techniques sont des évolutions de nature à créer de nouvelles architectures pour la maison.



1



2



3



4

1,5 - Royan
2,3,4 - Saint-Georges-de-Didonne

Deux types distincts d'implantation se rencontrent selon la géographie du Pays.

Au nord et à l'est, les villages de plaine ou de bordure de marais dont l'activité était orientée vers l'agriculture, souvent enserrés dans les jardins vivriers et en lisière des boisements, sont les villages-jardins.

Au sud, sur les coteaux de Gironde, les villages se sont regroupés sur les terres hautes, soulignés visuellement par des bosquets qui viennent enserrer les implantations.

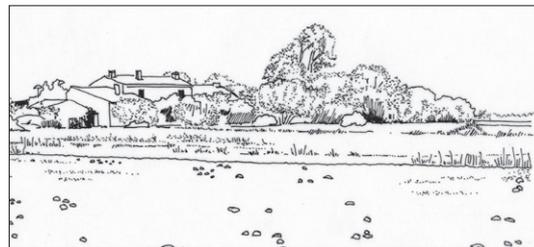
La végétation, très présente, participe de façon décisive à l'identité et au paysage.



Le bâti rural

Les villages des côtes de Gironde

Le relief des coteaux et des vallons découvre un paysage ouvert où se nichent les villages, les hameaux et les bourgs. Les implantations sont toujours composées à partir du relief. Les bourgs sont plutôt ancrés dans les sillons des vallons, alors que les hameaux et les implantations isolées occupent prioritairement les coteaux, mais sont toujours nichés dans les boisements et protégés des vents dominants. Cette association entre le bâti et le végétal, qui laisse les pentes des coteaux aux cultures, est caractéristique des régions viticoles qui bordent l'estuaire. Quelques bourgs situés en bord de falaise et reliés à leur port témoignent de leur fonction d'échange entre culture et transport maritime.



Les hameaux dans les boisements, Arces-sur-Gironde



Alternances de bois, cultures et bâtiments, Épargnes

R E C O M M A N D A T I O N S

- CONSERVER L'ALTERNANCE DES AMBIANCES BÂTIES, BOISÉES ET CULTIVÉES EN ÉVITANT L'URBANISATION CONTINUE.
- ÉVITER LE MITAGE DES VALLONS ET DES PENTES CULTIVÉES PAR DE L'HABITAT DIFFUS.
- POUR LES CONSTRUCTIONS NEUVES, RESPECTER LES FACTEURS CLIMATIQUES QUI GÉRAIENT LES IMPLANTATIONS TRADITIONNELLES : REPLI DE L'HABITAT DANS LES BOISEMENTS, PROTECTION DES VENTS AU SUD-OUEST ET À L'OUEST.
- LES HAMEAUX EXISTANTS PEUVENT ÊTRE DENSIFIÉS PAR DES CONSTRUCTIONS NEUVES SI CES DERNIÈRES SONT ACCOMPAGNÉES D'UNE STRUCTURE VÉGÉTALE RURALE EN LIMITE DES SECTEURS NATURELS OU AGRICOLES.



Les portes boisées sur les hauts vallons de l'estuaire de Gironde.



Les villages des plaines et des terres basses

Le relief y est peu marqué et le caractère repose principalement sur l'imbrication des bâtiments et des jardins potagers ou des vergers. Ce micro paysage de proximité ne se découvre souvent qu'en pénétrant au cœur des propriétés ou par des cheminements en profondeur dans les terres agricoles proches. Il fait ainsi fonction de transition naturelle entre les terres et le bâti.



Saint-Augustin

RECOMMANDATIONS

- MAINTENIR LA PRÉSENCE DES ESPACES JARDINÉS (VERGERS, POTAGERS) PAR DES PROTECTIONS ADAPTÉES.
- L'AMBIANCE JARDINÉE À CARACTÈRE ANGLO-SAXON EXIGE DES PARCELLES DE SUPERFICIE SUFFISANTE.



Les dessertes

Un réseau de cheminements délicats et complexes, tant dans leur statut juridique que dans leur aspect, régit le rapport campagne - village : venelles agricoles et viticoles composées d'appentis et de clôtures qui conduisent le regard ; ruelles de villages constituées à partir d'éléments architecturaux très bas ; chemins des jardins productifs fermés par des murets de pierres. L'espace collectif longe la rue principale, la place est alors un simple élargissement de la voie, ou s'y accroche par un système de chicanes très étroites dédoublant la logique distributive mais de manière plus intime. Dans tous ces lieux, fossés et mares, réseaux de caniveaux qui peuvent pénétrer jusqu'à la cour des habitations, bandes jardinées en pied de mur gèrent finement l'écoulement des eaux pluviales.



1



2



3

RECOMMANDATIONS

- LES CLÔTURES ET LES LIMITES DE PROPRIÉTÉ PARTICIPENT FORTEMENT À LA DÉFINITION DE L'AMBIANCE GÉNÉRALE : ÉVITER LES MURS ENDUITS, LES HAIES MALINGRES, ÉTROITES ET COMPOSÉES D'UNE SEULE ESSENCE VÉGÉTALE.

- PRÉFÉRER LES REVÊTEMENTS PERMÉABLES POUR LES DESSERTES, LA GESTION NATURELLE DES EAUX PLUVIALES AUX BORDURES ET AUX TROTTOIRS.

1- Puits en limite de rue, Semussac

2 - Plantations en pieds de chemin, Breuillet

3 - Muret de moellons et végétation, Breuillet

4 - Jardin potager et dépendances en moellons, Semussac

L E S A L I G N E M E N T S

C I N Q D I S P O S I T I O N S T R A D I T I O N N E L L E S

1 Alternance dans l'alignement de façades ou de pignons, Arvert.



2 Les bâtiments implantés perpendiculairement aux rues alternent avec les jardins ouverts. Les voies sont en baïonnette et rarement droites, Arces-sur-Gironde.



3 Les grands volumes saintongeais souvent alignés par leur pignon sont soulignés par de hauts murs, Breuillet.



4 Resserrement des voies par les pignons des chais ou les dépendances lorsque l'habitation est en retrait, Semussac.



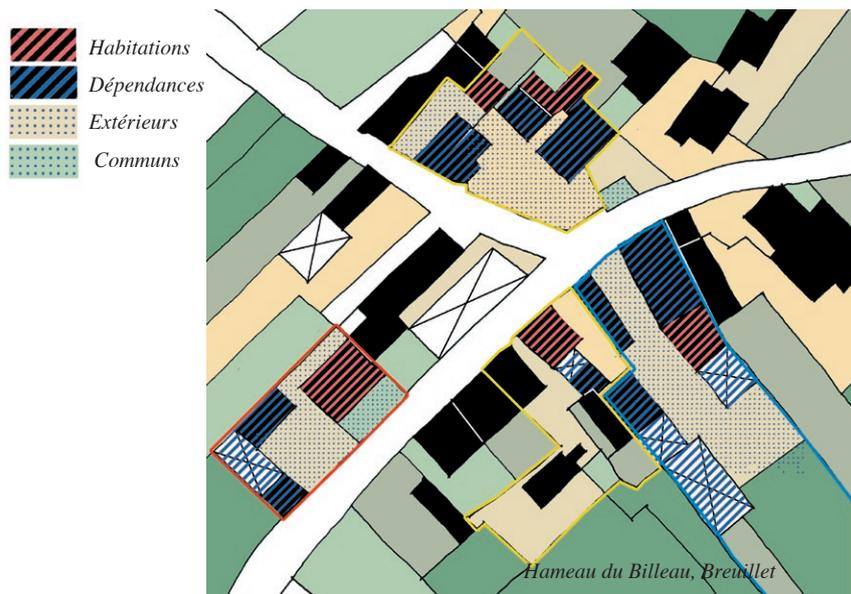
5 De légers décalages d'angle et des petits retraits d'alignement animent l'image de la voie et livrent les pieds de mur à la végétation.



L'organisation des villages et des hameaux

La nature de l'activité agricole constitue la base de l'organisation du village. L'espace privé domestique et l'espace public collectif s'entremêlent, se recomposent en fonction des activités saisonnières, mais aucune des ces fonctions n'est définie dans l'espace. Les terres agricoles se prolongent dans les villages par les cours agricoles accompagnées de remises, par des jardins productifs contraints dans des murs, par des espaces communs laissés en herbe. Cette transition tout en nuance s'exprime aussi à travers l'architecture qui déborde dans le paysage de la rue par des emmarchements, petits chais, puits ou bassins couverts, plantations en pieds de mur...

Le bâti se développe essentiellement sur un seul axe de circulation. L'implantation vient d'une grande prise en compte de l'environnement. Vent, ensoleillement, échappée visuelle sur les terres cultivées ou le marais ont façonné la rue : effet de peigne des bâtiments implantés pignon sur rue, rue utilisée comme espace servant de l'exploitation, faux alignement des constructions multiples, mais le plus souvent organisation complexe due à l'amoncellement organique des constructions au fil du temps et des besoins.



Implantations alignées, Le Grallet, Breuillet



Implantations en peigne, Le Grallet, Breuillet



Accès vers un quereu (ou querreu), Breuillet

R E C O M M A N D A T I O N S

- S'INSPIRER DES ORGANISATIONS TRADITIONNELLES POUR LES NOUVELLES OPÉRATIONS, NOTAMMENT DANS LE TRAITEMENT DES ALIGNEMENTS SUR LES VOIES.
- ÉVITER LES RÈGLES D'URBANISME TROP RIGIDES ET STÉRÉOTYPÉES NOTAMMENT LES RECLS OBLIGATOIRES CONSTANTS.
- ÉVITER DE GÉNÉRALISER UN SEUL PRINCIPE D'ORGANISATION DANS UNE OPÉRATION DONNÉE, PRIVILÉGIER LA VARIÉTÉ.

L'habitat

Le bâti agricole d'une grande simplicité montre des visages multiples. Simple pièce surmontée d'un grenier ou grande ferme ordonnancée, son rapport au site tient autant dans la qualité des matériaux mis en oeuvre que dans les volumes d'accompagnement accumulés au cours du temps en fonction de l'activité. La forme exprime la fonction avec un apport du beau.



Mornac-sur-Seudre



Saint-Augustin



Arces-sur-Gironde



Talmont-sur-Gironde

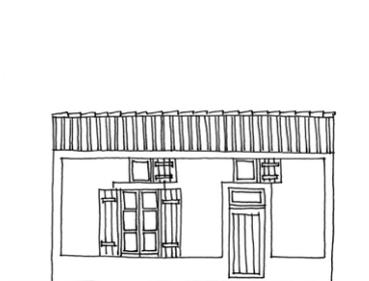


Semussac

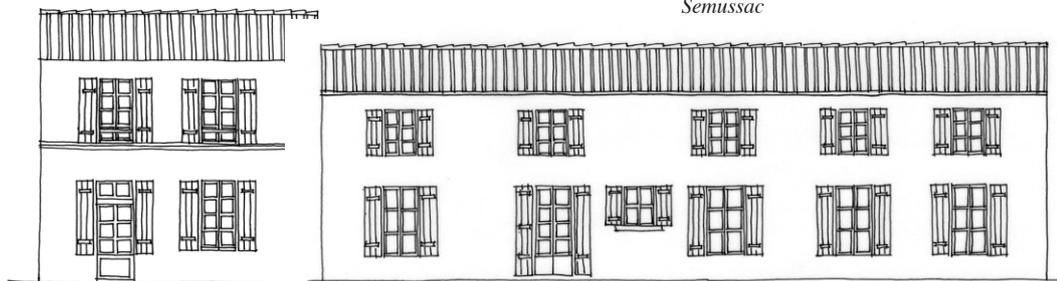
La maison rurale est un simple parallélépipède aux pignons presque toujours aveugles, construite en moellons de pays enduits à la chaux et dont la façade majeure présente peu d'éléments décoratifs. Un soubassement et un égout de toit avec chevrons dépassants, une corniche en pierre de taille ou une génoise viennent protéger la façade des eaux de pluie. L'accès est peu marqué. Les ouvertures restent relativement ordonnancées mais la séquence et la répartition est moins systématique. Le toit à deux pentes est couvert en tuiles tige de botte. La souche de cheminée de forme simple est près du faîtage. Souvent ébranlée par le temps, la construction est pénétrée par des grands tirants d'acier.

Le travail à fournir définit, dans un juste rapport d'échelle, les volumes nécessaires à l'activité. Face à l'habitation ou en continuité se situent les chais et dépendances. Jamais enduits, avec des débords de toit en chevrons parfois délardés, ils présentent des volumes et des percements en rapport avec leur fonction : dans les sites exposés aux grands vents le mur s'écrase à hauteur de tête pour permettre juste le passage, la façade du chai se perce uniquement de la «décharge», les bâtiments réservés à l'élevage sont plutôt à l'échelle des animaux qu'ils abritent qu'à celle de l'homme.

La clôture maçonnée accompagne les dépendances pour fermer une cour.



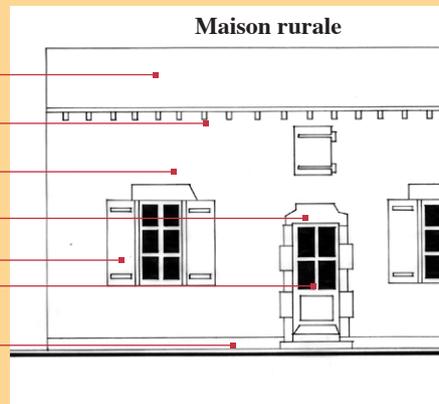
Maison rurale à deux travées, à rez-de-chaussée et à étage



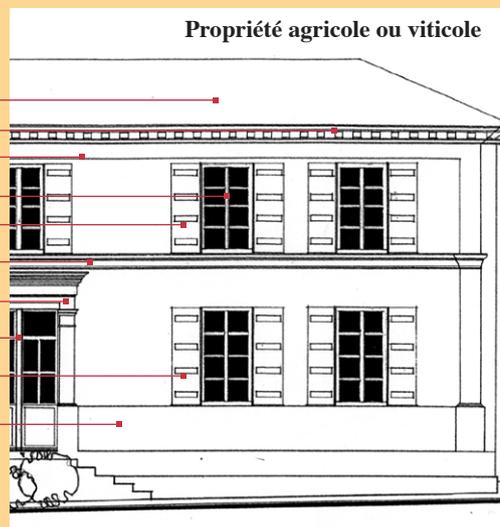
Maison rurale à plusieurs travées (longère)

LES DÉTAILS DE LA CONSTRUCTION

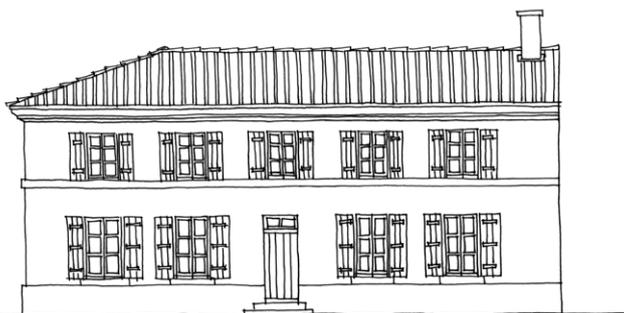
DISPOSITIONS TRADITIONNELLES



- Tuiles canal
- Simple dépassé de toiture à chevrons apparents ou génoise
- Enduit à la chaux sur moellons
- Linteaux et chaînes en pierres taillées
- Volets en bois sans écharpe
- Menuiseries bois
- Soubassement en pierres sciées ou en surépaisseur d'enduit



- Tuiles canal
- Corniche en pierre à modillons
- Bandeau en pierre de taille
- Menuiseries bois
- Volets en bois sans écharpe
- Corniche moulurée en pierre de taille
- Pilastre d'entrée en pierre de taille
- Menuiseries bois
- Volets en bois sans écharpe
- Soubassement en pierre de taille



Maison dite « saintongaise »



Liboulas, Arces-sur-Gironde

Là où le bâti traditionnel du village dialoguait avec l'espace du territoire, la **propriété à cour fermée** s'impose. Elle se présente comme une forteresse sans âge et obéit à un plan de composition assez organisé. On pénètre par un portail dans la cour fermée ; de part et d'autre du grand corps de logis qui fait face à l'entrée se développent les granges et les communs. La décoration demeure simple : porte d'entrée encadrée, bandeau en pierre soulignant l'étage, corniches en pierre de taille, appuis de fenêtres et linteaux sculptés, ordonnancement des ouvertures. Le logis lui-même peut reprendre l'organisation de la maison charentaise à laquelle est rajouté un étage, mais dont la composition de façade est ordonnancée en cinq travées avec entrée au centre.



Dirée, Arvert



Épargnes



Chenac

RECOMMANDATIONS (RÉHABILITATION)

- CONSERVER LES ENDUITS ANCIENS S'ILS SONT EN BON ÉTAT, SINON REFAIRE L'ENDUIT TRADITIONNEL.
- ÉVITER DE METTRE LES PIERRES DE MOELLONS À NU.
- PROSCRIRE LES ENDUITS CIMENT ET LES MONOCOUCHE À FORTE HYDRAULICITÉ.
- CONSERVER LES VOLETS EN BOIS, ÉVITER LES VOLETS ROULANTS, LES VOLETS PLASTIQUE.
- MAINTENIR, RÉPARER OU REFAIRE LA COUVERTURE EN TUILES CANAL COMME À L'ORIGINE.
- ÉVITER LES DOUBLAGES COLLÉS (HUMIDITÉ), INSTALLER UNE VENTILATION MÉCANIQUE SI LES MENUISERIES SONT CHANGÉES.

Les maisons de maître rompent avec la complexité des volumes ruraux amalgamés. Sous toit à quatre pans souvent couvert d'ardoises, elles sont isolées de la rue par un mur de clôture construit avec les mêmes matériaux que le bâtiment principal. Les dépendances, quand elles existent, se développent symétriquement de part et d'autre de la maison. Les décors de façade deviennent plus classiques, l'encadrement de la porte transforme le franchissement du seuil en une cérémonie.

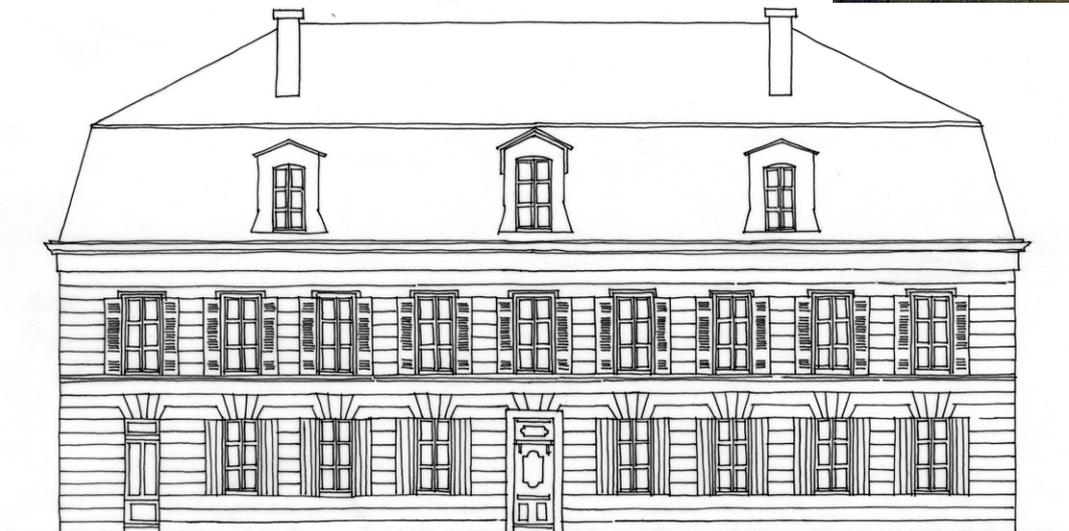
La pierre de taille parfois finement ouvragée et décorée règne et organise la logique constructive en travées régulières pour les ouvertures alignées entre les niveaux et en parfaite symétrie par rapport à l'entrée.

R E C O M M A N D A T I O N S (R É H A B I L I T A T I O N)

- CONSERVER TOUS LES ÉLÉMENTS DU DÉCOR DE FAÇADE, LES VOILETS ET LES MENUISERIES EN BOIS PEINT.
- ENTREtenir LA PIERRE DE TAILLE PAR UN SIMPLE GOMMAGE OU LAVAGE À LA BROsse ET À L'EAU, NE JAMAIS SABLER LES PIERRES.
- EN CAS DE RECONVERSION, NE PAS DIVISER LE JARDIN EN PETITS ESPACES PRIVATIFS. ÉVITER DE DIVISER ET DE CÉDER LE PARC OU LE JARDIN D'ACCOMPAGNEMENT. TROUVER LA PLACE DES STATIONNEMENTS DANS LES DÉPENDANCES.



Semussac



Maison de maître

ORGANISER L'HABITAT ET SES DÉPENDANCES PAR RAPPORT À LA RUE ET AU CLIMAT

La maison simple sans étage, sera constituée d'un volume parallélépipédique à deux pentes aux façades plates. Les dépendances s'assemblent entre elles soit latéralement autour d'une cour (1), soit en fond de terrain (2), selon que l'habitation est alignée sur la rue par son pignon ou qu'elle s'en recule derrière un muret bas souvent surmonté d'une grille.

Les dépendances sont détachées du bâtiment d'habitation.

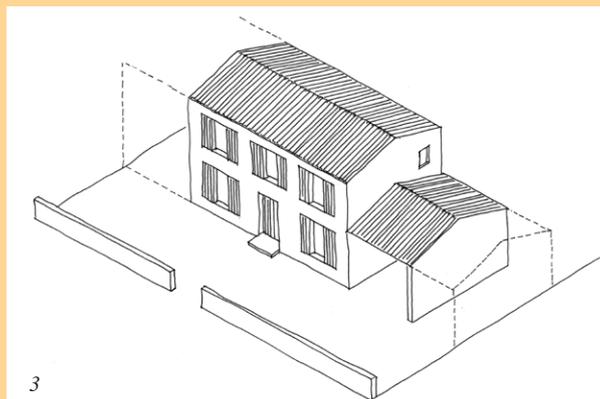
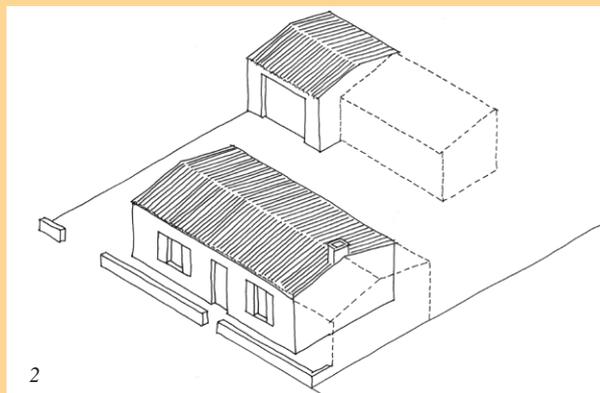
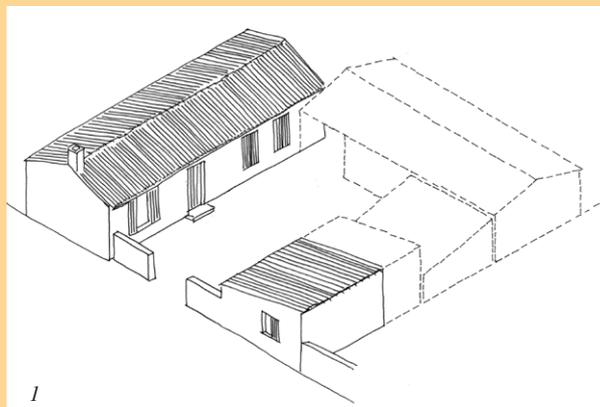
Le volume de l'habitation est donc soit aligné sur la rue par son pignon formant l'angle d'un jardin intérieur, soit directement et plus souvent par un étroit retrait jardiné derrière un muret bas aligné sur la rue (1.00 m à 2.00 m).

Les toits sont simples et à deux pentes, les assemblages des volumes se font par juxtaposition, il n'y a pas de pénétration de toiture.

Le choix de la bonne orientation ne rend plus nécessaires les porches ou les retraits pour protéger l'entrée. Les passages couverts et les appentis sont bien adaptés pour créer des terrasses abritées.

Les matériaux de construction peuvent différer entre l'habitation et les dépendances (garages, remises, abris couverts).

Les éléments décoratifs se limitent aux linteaux des ouvertures ainsi qu'au soubassement.



La maison simple avec étage (3), reprend une emprise rectangulaire en ajoutant un étage. Les dépendances s'assemblent entre elles latéralement, dans le prolongement de l'habitation, pouvant former un passage couvert vers le jardin. Si elle est au sud, la façade sur rue se recule derrière un jardin protégé de la rue par un muret bas surmonté d'une grille ou de végétation qui maintient la fraîcheur. Si elle est située au nord, la façade s'aligne sur la rue pour laisser un maximum d'ensoleillement au jardin.

L'étage est toujours constitué de deux ou trois travées. Il est de largeur de façade nettement supérieure à celle des volumes sans étage.

Les ouvertures de l'étage sont alignées sur celles du rez-de-chaussée et peuvent être de proportions similaires.

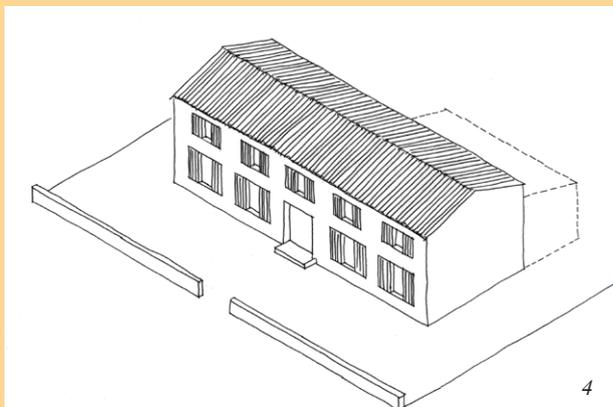
Les toits sont simples et à deux pentes, les assemblages des volumes se font par juxtaposition, il n'y a pas de pénétration de toiture.

Le choix de la bonne orientation ne rend plus nécessaires les porches ou les retraits pour protéger l'entrée. Les passages couverts et les appentis sont bien adaptés pour créer des terrasses abritées.

Les matériaux de construction peuvent différer entre l'habitation et les dépendances (garages, remises, abris couverts).

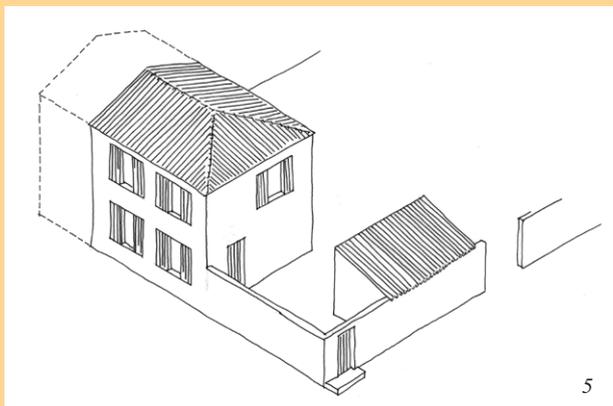
Les éléments décoratifs peuvent souligner les deux étages (bandeaux) ou marquer verticalement les travées.

ORGANISER L'HABITAT ET SES DÉPENDANCES PAR RAPPORT À LA RUE ET AU CLIMAT



La maison «Saintongeaise» (4) présente un «faux» étage en façade, bien qu'il soit possible d'y ménager une hauteur habitable suffisante.

Toujours en retrait de la rue (faible au nord, plus profond au sud) le volume est ordonnancé par des ouvertures symétriques de l'entrée sur trois ou cinq travées. Les ouvertures d'étage sont plus petites, de proportion plutôt carrées, celles du rez-de-chaussée bénéficient d'une grande hauteur et d'une allège basse.



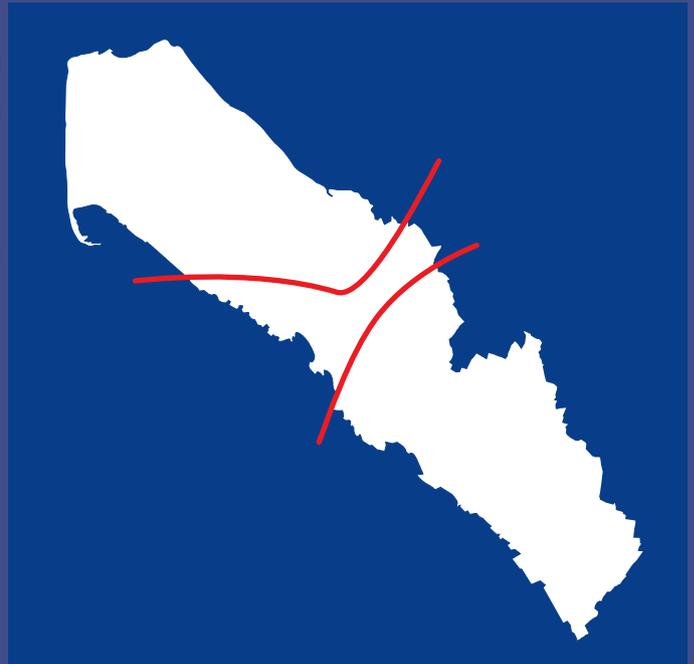
La maison d'angle (5) devra «choisir» la voie sur laquelle elle va s'implanter : soit à l'alignement, soit avec un recul qui obéit aux principes évoqués précédemment.

Les dépendances seront localisées sur l'autre voie. Cette disposition crée un jardin d'accueil pour le piéton, l'accès véhicule se trouve reporté vers le jardin. La figure ci-contre montre une rue principale au nord.

Les volumes restent simples, la situation en angle de rues justifie la «croupe», c'est à dire un versant de toiture tourné vers chaque voie.

Les éléments décoratifs horizontaux peuvent souligner les deux étages (bandeaux) ou bien le soubassement. Les travées ne sont pas marquées verticalement.

Les villes et les bourgs, qu'ils soient perchés sur une falaise crayeuse, qu'ils s'égrènent sur une ligne de crête ou suivant la découpe de côte ou qu'ils s'alignent le long de la route, demeurent les lieux des rencontres et des échanges. Ils s'articulent donc autour de places homogènes et de lieux emblématiques comme les halles ou l'église.



Villes & bourgs

Les bourgs traditionnels

L'histoire a façonné le bourg. Premiers prémices à un regroupement, le château, l'église et son cimetière, les halles, les puits et lavoirs... Premiers découpages fonciers sur les terres des abbayes ou des châtelains... Premiers quartiers... La ville s'organise par la fonction économique d'échange avec l'agriculture, sa situation géographique au carrefour des voies de communication, en rive d'un port d'échange, au passage d'un cours d'eau. Aux franges du noyau ancien elle s'étend au XIX^e dans une organisation cohérente et lisible. Pont, chemin de fer... accélèrent le développement et une organisation urbaine à plus grande échelle. Le faubourg se crée dans la continuité mais aussi dans le relâchement des grandes structures : voies, îlots, parcellaires. Plus récemment, alors que le tissu urbain semble saturé et que les plus grandes villes paraissent à la limite de l'étouffement, le bâti évolue par ajouts successifs, par modifications, par reconstructions, par accumulations de parties érigées dans des goûts et des époques divers, mais il garde la capacité à créer la continuité urbaine.



Arces-sur-Gironde, Michel BERNARD/ECAV ©



Cozes, Michel BERNARD/ECAV ©



Notre-Dame-de-Royan, Guillaume GILLET architecte, M. BERNARD/ECAV ©

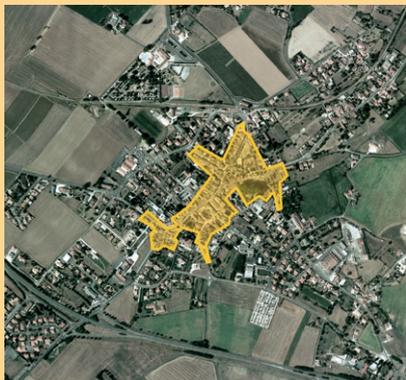
LES FACTEURS D'ÉVOLUTION URBAINE DANS L'HISTOIRE

L'urbanisme vers 1800

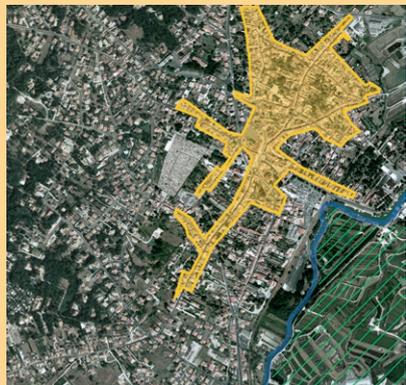
Nouvelles voies de communication et percées du XIX^e

Réseaux et étalement de la ville au XX^e

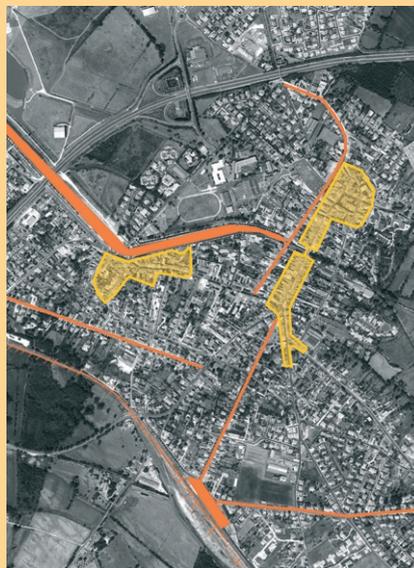
COZES



LA TREMBLADE



SAUJON

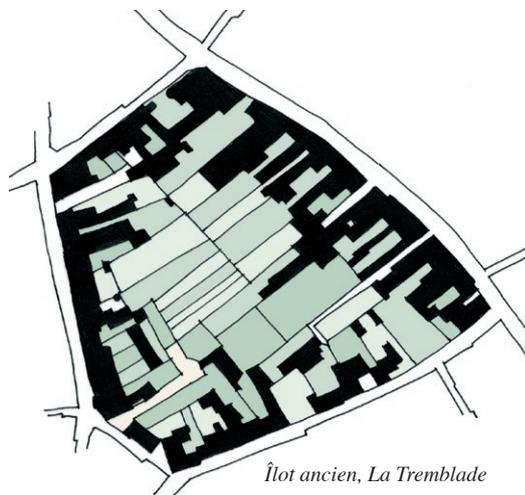


Aujourd'hui, la ville conserve d'anciennes valeurs symboliques qui s'attachent à des biens mais aussi à des lieux. La rue est encore un de ces lieux collectifs. Or, des notions récentes, telles que la voirie, le trottoir ou l'espace vert, liées essentiellement au monde de la voiture et toujours présentées comme sujets segmentés, viennent polluer le sens même des lieux.

À la périphérie du centre, l'essor urbain actuel dépossède les bourgs de leur identité et crée un «entre deux» par des espaces verts vides, une banalisation de la voirie, un découpage foncier lâche et des entrées marquées par le commerce de grande distribution. Les voies nouvelles et les déviations donnent à voir l'image fugace de l'arrière-cour de la ville.

En milieu urbain, la trame foncière régulière et étroite en façade, maisons de deux niveaux à trois ou quatre travées, donne le rythme à la rue. Le vélum à hauteur constante crée le volume et la perspective. Les emmarchements nombreux et variés, les soubassements plus ou moins marqués, les balcons et balconnets renvoient une image d'îlots à l'alignement approximatif.

Dans le bourg, la trame foncière est moins étroite sur la rue. Les jardins privatifs et les petits espaces collectifs alternent avec des constructions aux gabarits variés. Ces respirations offrent au regard des échappées visuelles et donnent à lire la rue par séquences irrégulières. Bordé de maisons à étage aux façades alignées, ou délimité plus librement par des hauts murs et des maisons replètes, l'îlot présente un cœur vert, inaccessible et invisible, constitué de l'imbrication des jardins privés. Cette respiration, caractéristique constante de la densité, est une nécessité de la vie en milieu urbain.



Îlot ancien, La Tremblade

LE VOLUME DE LA RUE



La rue en ville : alignements quasi en continu, hauteurs générales coordonnées.



La rue en bourg : alignements et alternances des constructions et des jardins.

RECOMMANDATIONS

- GARDER LA TRAME URBAINE VISIBLE DANS LES RECOMPOSITIONS SUR LES ÎLOTS EXISTANTS.
- PRÉSERVER LE VOLUME DE LA RUE (ALIGNEMENT ET HAUTEUR DU BÂTI).
- RESPECTER LES ALTERNANCES DES CONSTRUCTIONS ET DES JARDINS.
- MAINTENIR ET PRÉSERVER LES CŒURS D'ÎLOTS NON BÂTIS.

La maison de bourg

Le bourg est une architecture de murs, mais de murs indiscrets qui laissent entrevoir l'intérieur de la maison ou de la cour, ou mieux encore, qui laissent «croire voir». Bourg de la bourgeoisie marchande où les maisons cossues, symboles du prestige social, voisinent avec les modestes échoppes des artisans. Chaque maison diffère de sa voisine par quelques détails, mais lui ressemble pourtant. L'architecture dominante, d'inspiration classique, présente des façades ordonnancées sur l'espace public dans un esprit de représentation comme une mise en scène à la fois décor et spectacle. L'activité économique et les usages animent les rez-de-chaussée. Le corps de bâtiment de plan rectangulaire comprend le plus souvent deux niveaux habitables. La façade sur rue, en pierre de taille, mais le plus souvent enduite à la chaux, est dessinée suivant la trame d'une étoffe écossaise soignée et fouillée : les lignes horizontales douces du soubassement, des bandeaux et cordons, et des corniches se tissent avec les lignes verticales affirmées des ouvertures. Une porte d'entrée, encadrée par des pilastres portant un entablement, et un seuil surélevé d'une ou deux marches donnent accès à un vestibule central qui définit une travée axiale à partir de laquelle sont organisés de façon symétrique deux groupes d'une ou deux travées composées de fenêtres superposées parfois à linteau en arc segmentaire. Cette organisation de façade présente l'avantage de distribuer dans chaque pièce la lumière à intervalles réguliers. Le vestibule central dessert les pièces latérales, le plus souvent pièces de réception côté rue et salles de service côté jardin. L'escalier tournant établi contre le mur mitoyen prend naissance dans le vestibule. Dans les maisons à plusieurs travées, les pièces sont en enfilade. L'espace et le volume sont le charme et le vrai confort de ces constructions. La toiture est couronnée d'épis de faîtage. Des particularités émergent de cette figure de base : troisième niveau en attique, plan en double profondeur, décor complexe d'acanthes, de rosaces, d'agrafes... Le superflu devient alors l'essentiel. Quand la maison prend du recul par rapport à la rue ou à sa voisine, une clôture haute vient fermer le jardin, continuant ainsi l'effet de façade. Le jardin caché laisse parfois dévoiler son mystère par des plantes grimpantes, par la frondaison des arbres dépassant le mur ou à travers des grilles plus ou moins ouvragées.



Cozes



Étalles



Cozes



Arvert



La Tremblade



Cozes



Étaules



Arvert

LES FRANCHISSEMENTS

La complexité et la richesse des espaces des bourgs reposent sur la variété des architectures et des types de constructions qui s'offrent à la vue du promeneur.

Une autre qualité tout aussi importante, et que les règles d'urbanisme ne peuvent traduire, repose sur les éléments d'architecture qui signent les accès et le franchissement des propriétés privées. Les opérations contemporaines peinent en effet à proposer ces éléments subtils et ces transitions qui marquent le passage du domaine public aux propriétés privées tout en laissant deviner l'intérieur, par des grilles ajourées, des murets bas, une végétation de rue très particulière, des porches et des passages donnant accès aux jardins sur l'arrière.

La conception d'architectures monobloc, composées sur les seules exigences fonctionnelles qu'imprime l'automobile ne peut rivaliser ni correspondre à cette particularité si fortement exprimée dans les bourgs du Pays Royannais.

RECOMMANDATIONS (RÉHABILITATION)

- RESPECTER L'IDENTITÉ DU BÂTI POUR ÉVITER LES RESTAURATIONS ABUSIVES ET LES RÉPARATIONS BÂCLÉES.
- RESPECTER L'ARCHITECTURE DE L'ÉTAGE ET LA TRAME DES IMMEUBLES LORS DE LA CRÉATION DE COMMERCES EN REZ-DE-CHAUSSÉE.
- NE PAS CONFONDRE ARCHITECTURE MONUMENTALE ET ARCHITECTURE DOMESTIQUE.
- ÉVITER LES CONSTRUCTIONS NEUVES INDIGENTES OU FAUSSES.
- ADMETTRE ET ENCOURAGER LA CRÉATION ARCHITECTURALE.

La maison de ville

Dans la rue, l'architecture de la maison n'est plus perçue dans le détail. La profusion des informations, les perspectives bordées de bâti, l'animation et les commerces de rez-de-chaussée constituent un ensemble urbain fait de nombreuses constructions.

Édifice baroque aux arabesques exubérantes, demeure saintongeaise avec bandeau plat et corniche à denticule ou immeuble moderne avec loges, tous les styles se juxtaposent. Toutes les créations s'inspirant de l'esprit des lieux devraient être admises car il s'agit bien d'assurer la continuité du patrimoine urbain.

Les nouveaux ensembles, constitués au cours des importantes opérations d'aménagement conduites lors de la période d'essor balnéaire ou de la reconstruction de Royan, témoignent tout autant de cet esprit urbain de continuité. Les styles architecturaux semblent plus homogènes et l'unité architecturale plus affirmée. La juxtaposition des styles est moins visible, voire absente dans le cas des îlots royanais. Les hauteurs et les largeurs des propriétés sur la rue sont similaires. Les transformations individuelles, lorsqu'elles ne seront pas coordonnées par des prescriptions garantissant l'unité de la rue ou de l'îlot, devront être menées avec cet esprit de participer à l'unité générale.

R E C O M M A N D A T I O N S

- RESPECTER L'IDENTITÉ DU BÂTI DE L'ÎLOT AU COURS DES RESTAURATIONS OU DES RÉPARATIONS.
- RESPECTER L'ARCHITECTURE DE L'ÉTAGE ET LA TRAME DES IMMEUBLES LORS DE LA CRÉATION DE COMMERCES EN REZ-DE-CHAUSSÉE.
- NE PAS CONFONDRE L'ARCHITECTURE DOMESTIQUE DE LA MAISON AVEC L'ARCHITECTURE MONUMENTALE ET PUBLIQUE.
- ADMETTRE ET ENCOURAGER LA CRÉATION ARCHITECTURALE DANS UN GABARIT GÉNÉRAL.
- DÉVELOPPER LES ZONES DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL, URBAIN ET PAYSAGER (Z.P.P.A.U.P.).



La Tremblade



Saint-Georges-de-Didonne



Royan



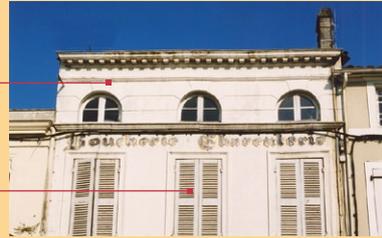
Tuiles canal

Génoise et/ou corniche



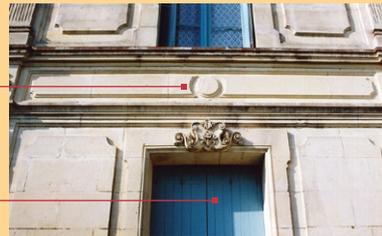
Étage en attique, corniche à modillons

Volets en bois persiennés

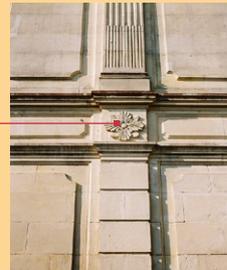


Bandeau horizontal et façade à panneaux

Volets en bois à tapée



Bandeau et pilastre avec rosace en pierre



Balcon ouvragé en fer forgé sur consoles et platelage bois



Les toitures traditionnelles sont principalement constituées de tuiles de terre cuite, parfois d'ardoise.

Les tuiles les plus anciennes sont de type canal et comportent une tuile de courant et une tuile de chapeau. Elles étaient scellées au mortier. La pente de toiture liée à l'emploi de ce matériau était de l'ordre de 25 à 28%.

Le traitement des rives peut être simple (chevrons dépassants) (1) pour les constructions rurales et les dépendances, ou plus sophistiqué avec gènoise ou corniche supportant la dalle (2,3).

Les tuiles canal contemporaines comportent des talons ou des systèmes d'accroche sur les liteaux qui permettent de limiter le scellement aux rives et au faîtage. La pente est au minimum de 28%, voire 30% en secteurs exposés.

4 - Tuile canal ou romaine

5 - Tuile canal à talon

6 - Tuiles romane et romane-canal

7 - Tuile de Marseille ou «losangée»

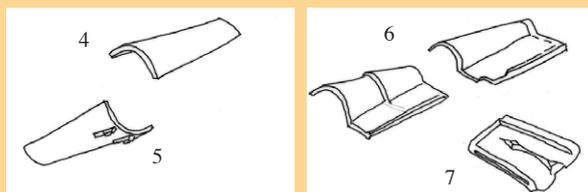
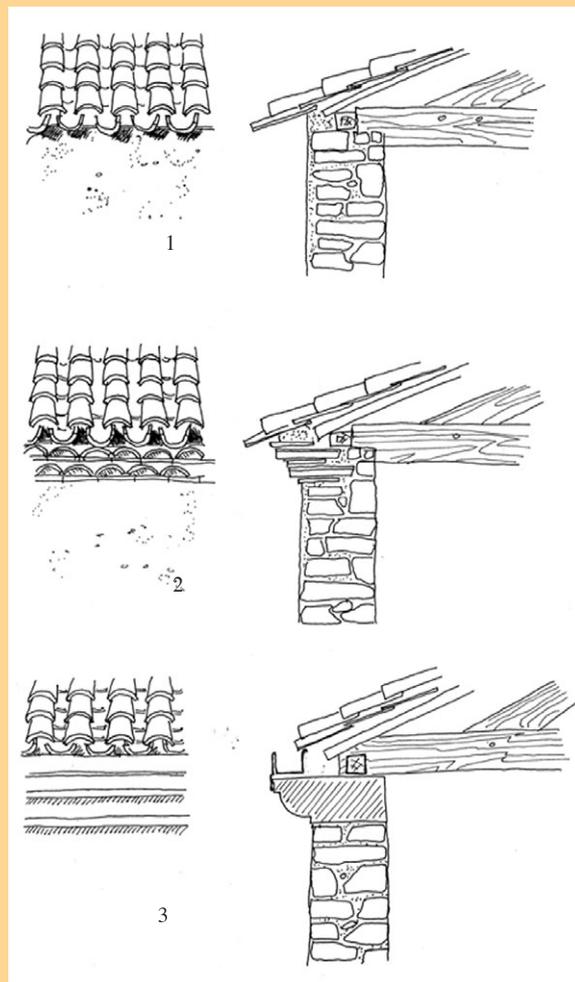
Les tuiles romanes-canal sont des tuiles mécaniques à emboîtement, imitant l'aspect de la tuile canal sans parvenir à lui ressembler. Ces tuiles sont à réserver aux constructions neuves. Attention ! Elles s'accrochent très mal des découpes et obligent un important travail de zinguerie si les volumes à couvrir ne sont pas orthogonaux.

Il existe des tuiles vernissées colorées dont l'emploi en secteur côtier caractérise un esprit balnéaire.

L'ardoise demeure l'apanage des constructions nobles ou de grande importance.

Les toitures construites à partir du XIX^e emploient plus fréquemment les tuiles mécaniques dites Marseille avec des pentes de toiture plus forte de l'ordre de 35 à 40%. C'est également le cas de nombreux bâtiments publics, d'activité et de la quasi totalité des cabanes ostréicoles.

Une telle couverture doit être refaite «à l'identique».



Les menuiseries sont en bois, les ouvrants sont «à la française» et disposent de plusieurs carreaux par vantail dont le nombre dépend de la hauteur.

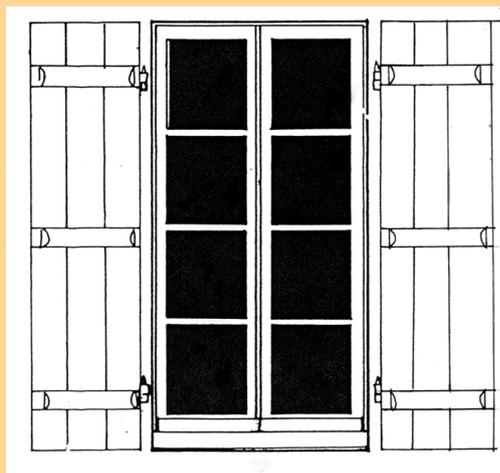
Pour les pièces principales, leurs proportions sont plus hautes que larges dans un rapport de 1,6 à 2. Des proportions plus carrées sont généralement réservées aux petites ouvertures des dépendances ou des annexes.

Les volets sont bois, en lames pleines, assemblées par barres intérieures et toujours peints (8). Les barres extérieures et les écharpes, les «Z» n'étaient jamais employés.

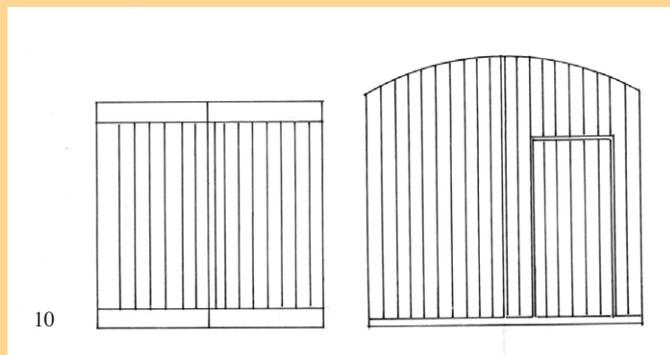
Les portes d'entrée, hormis les accès aux dépendances faits de planches assemblées, sont généralement en panneaux et souvent surmontées d'une imposte vitrée qui donne du jour à l'entrée. Ces portes sont toujours peintes dans des teintes neutres (beige, blanc, gris) pour les façades des maisons les plus nobles, plus colorées pour le bâti rural et maritime.

La hauteur des portes d'entrée dépasse généralement les linteaux des fenêtres de la hauteur de l'imposte vitrée (9).

Les porches et accès aux granges sont faits d'ensembles menuisés en planches de bois à lames verticales. Des ouvrants pour le piéton sont parfois ménagés dans les plus grands portails de chais (10).

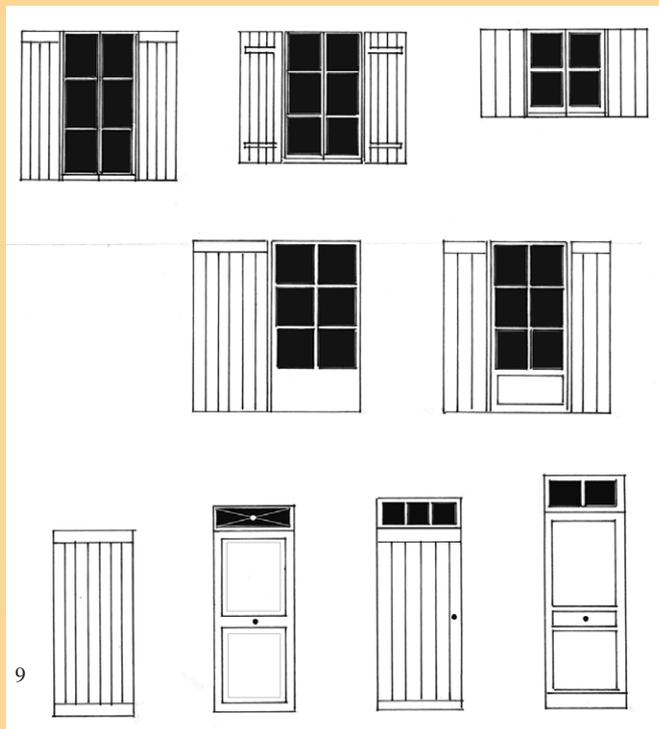


8



10

Exemples de portes et portails dans l'architecture traditionnelle



9

Fenêtres, portes vitrées & volets dans l'architecture traditionnelle

À partir de la reconstruction, les **toitures contemporaines** vont se réaliser en toit terrasse ou en bacs mono pente, masquées par des acrotères hauts.

Cette «disparition» visuelle de la toiture s'accompagne toujours d'un appendice architectural qui souligne la ligne de toit : caisson, bandeau, parfois acrotère ou avancée de béton (9).

Aux **façades** «plates» de maçonnerie, l'architecture moderne substitue des façades en recul, avec balcon filant ou loggia enchâssés dans les murs latéraux qui forment encadrement général du volume.

Ce parti permet également de mettre en évidence les éléments fonctionnels, notamment l'escalier, qui deviennent des éléments du décor de la façade (10).

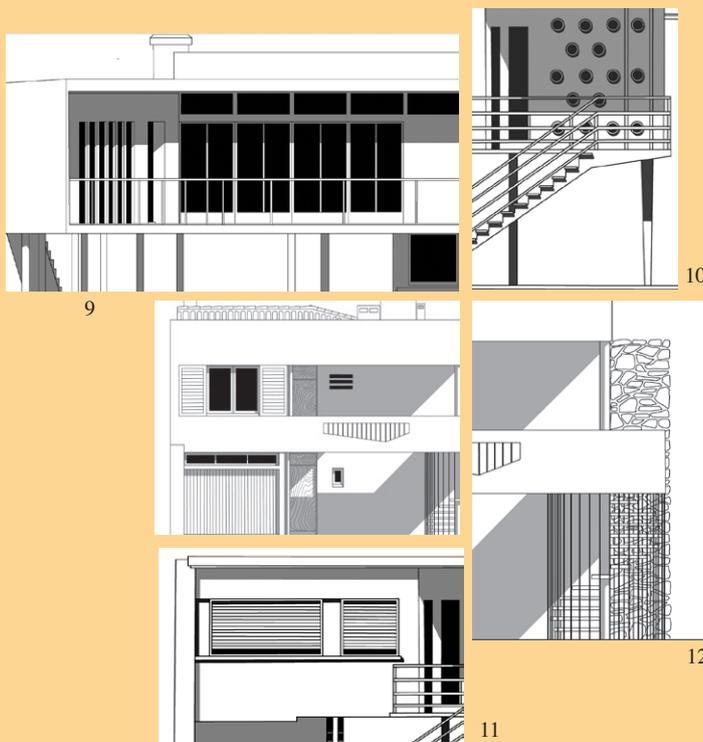
L'appui massif sur le sol disparaît au profit d'un **détachement visuel du sol**, souligné par un soubassement traité différemment de la façade : ligne de béton, moellons en opus incertum, briques. La surélévation de la partie habitable correspond à la nécessité de trouver un garage en sous-sol ou demi sous-sol.

Les menuiseries peuvent être des ensembles menuisés complets du sol au plafond, encadrés de murs. L'esprit moderne et les possibilités offertes par le béton armé permettent de créer des ouvertures dans la longueur de la façade, nettement plus larges que hautes.

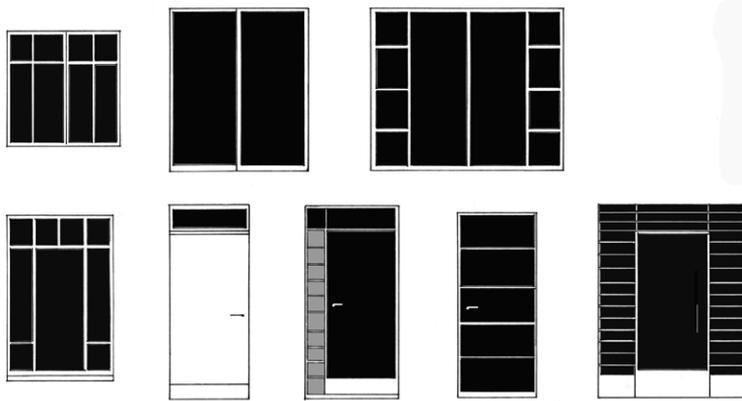
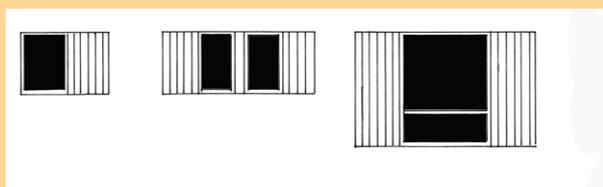
Des éléments de décors viennent souvent souligner encore cette horizontalité (11).

Le bois et le métal sont très largement employés en menuiserie et en ferronnerie, la noblesse du bois vernis ou lasuré oppose son caractère massif à la finesse des ouvrages de serrurerie en acier : garde-corps, portails (12).

Le bois demeure un matériau largement employé. Les progrès réalisés dans le choix des essences, leur traitement anti-parasitaire ainsi que le développement de nouvelles techniques de pré-fabrication (caissons, planchers, panneaux porteur) permettent d'envisager sereinement le développement de son emploi. Sa souplesse de mise en oeuvre et sa faible masse le rendent particulièrement intéressant en construction neuve comme en extension des habitations existantes. De nouvelles créations sont à attendre dans l'habitat domestique, sans dévier vers des aspects rustiques de type «chalet» peu adaptés au contexte.



Exemples d'ouvertures modernes et contemporaines



De terres et d'eaux, de falaise et de marais, de bois et de pierres, le paysage, comme l'architecture du Pays Royannais, compose un cadre de vie ou de villégiature exceptionnels.

Quels sont les caractères où s'ancre cette originalité ? Quels éléments d'architecture, de paysage, d'histoire faut-il préserver ?

Comment faire le bon choix, alors que la diversité architecturale fait ici la richesse et l'intérêt ?

Comment promouvoir de nouvelles constructions dont l'aspect, l'implantation, les détails répondent et correspondent aux traits du Pays Royannais, s'y intègrent et se fondent en lui ?

Le parcours à travers ces lieux et leur description sensible, la découverte des architectures diverses, les simples comme les exceptionnelles, permettront à tout un chacun de mieux apprécier le Pays Royannais et d'y tisser des liens familiers et respectueux de notre cadre de vie, de notre identité territoriale..

Les recommandations exposées dans ce guide seront ainsi mieux comprises et partagées afin que le développement de notre territoire s'opère dans le respect des traditions qui l'ont construit.